

Un menu traiteur pour le Télévie



L'Avenir - 27 fév. 2021

Malgré la crise, le restaurant «Le Flore» a tenu à participer à l'action du Télévie en offrant les bénéfices de son menu traiteur.

Avec la crise sanitaire, les élans de solidarité et de générosité se sont multipliés. Alors que le secteur de l'Horeca souffre et peine à subsister, le restaurant Le Flore voulait malgré tout offrir son soutien à l'action menée par le Télévie de Hannut.

«Cela fait 23 ans que j'organise les actions du Télévie dans la commune, explique Fernand Dardenne, initiateur du projet. Cette année, je ne pensais pas organiser de repas car je trouvais que c'était en demander beaucoup à un secteur déjà fort impacté.»

Mais qu'à cela ne tienne, le patron, Ignace Smet, voulait poursuivre et apporter son soutien: «Nous participons depuis 2017 et on ne voulait pas laisser tomber. Ce n'est pas évident, c'est vrai, mais nous avons pas mal de bénévoles pour nous aider. Financièrement, l'année a été difficile car le take-away ne permet pas de survivre.»

C'est donc un bel élan de solidarité qui est posé par le chef hannutois et son équipe puisque l'entièreté des bénéfices sera reversée au Télévie. Et pour Ferdinand Dardenne, c'est carton plein. «On ne pensait pas avoir autant d'engouement, avoue-t-il. Nous avons dû nous arrêter car on doit recommander des marchandises et il n'est pas toujours évident de les obtenir au vu des circonstances.» D'autant que le restaurant devra s'organiser sans l'engouement bénévole habituel. «Nous nous montrerons disponibles le plus possible mais nous ne saurons pas les aider comme pour les autres années. Nous devons respecter les mesures d'hygiène et nous ne pourrons donc pas venir en cuisine», conclut Fernand Dardenne.

https://www.lavenir.net/cnt/dmf20210226_01558664/un-menu-traiteur-pour-le-televie

Des cours en direct sur Zoom par le Bushikai !



Sud Presse - 23 fév. 2021

Page 26

* Sud Presse : La Province

Durant le congé de carnaval, comme chaque année, d'ailleurs, le club Bushikai Seiken Wasmuël a organisé un stage de karaté adressé à ses jeunes de 5 à 12 ans, ainsi qu'à d'autres qui veulent découvrir le karaté de style Wado Ryu, avant éventuellement de devenir membres. Bien entendu, l'école du Senseï Pascal Joly, 6ème Dan Wado Ryu karaté do et qui fêtera ses 35 années de pratique en 2021, a dû, comme les autres sports, s'adapter pour répondre aux normes sanitaires strictes. Pour l'occasion, les organisateurs ne pouvaient accueillir que 25 stagiaires, inscrits sous une seule bulle sportive, au lieu des 50 participants enregistrés les autres années.

Durant cette semaine de stage, Pascal Joly a dirigé plusieurs cours bien distincts avec des ateliers Kunité (combats, mais sans contact), avec des accessoires de travail adaptés aux jeunes, des exercices de psychomotricité, des cours de technique karaté et également cours Kata. Pour qu'un maximum d'adeptes en profitent, le cours du dimanche a même été, et c'est une grande première, diffusé en direct sur « Zoom » pour les autres membres qui ne pouvaient pas participer en présentiel. Les séances duraient 1h30. Les jeunes espoirs du club ont pu se perfectionner sur leur art martial, qu'ils pratiquent pour certains depuis quatre ans. Le karaté Wado Ryu est un art martial très riche. L'apprentissage peut se prolonger durant toute la vie. Il s'agit d'un art très souple, rapide, et qui tire sa spécificité sur l'art de l'esquive. À la fin du stage, les enfants ont tous reçu un diplôme de la Wadokai Belgium (association de style karaté Wado Kai) et également une médaille de participation de l'ADEPS. En effet, le club fait partie de la fédération francophone de karaté reconnue par l'ADEPS et le CIO.

Des séances en extérieur

Depuis fin du mois d'octobre, les membres de plus de 12 ans ne peuvent plus pratiquer leur sport. En attendant, ils suivent les cours en ligne que le responsable leur donne une fois semaine. Mais depuis peu, les jeunes de 13 ans à 18 ans peuvent de nouveau s'entraîner en extérieur. Le retour d'une météo plus clémente devrait faciliter la reprise des entraînements pour ce groupe.

Le Bushikai Seiken Wasmuël est habitué également à organiser depuis plus de 12 ans des stages, des galas d'arts martiaux et des compétitions qui, cette saison, ont toutes été annulées à Quaregnon. « C'est d'ailleurs avec regret que nous avons dû annuler notre grande compétition nationale de Karaté, à savoir la Télémie Cup, qui en était à sa quatrième édition », termine Pascal Joly. « Elle aurait dû se dérouler le 6 mars à Quaregnon, à la salle Edgard Hismans ».

En attendant, les jeunes du club doivent prendre leur mal en patience. « En espérant que nous pourrions tous nous retrouver pour des entraînements dès le mois d'avril, si le conseil national de sécurité le permet, bien entendu ».

Déjà 500 participants pour le Télévie

 L'Avenir - 22 fév. 2021
Page 8

* L'Avenir : Local: Huy-Waremme

La Commune et ses associations organisent des épreuves sportives, ce mois, au profit du Télévie. Et aussi une vente de lasagnes.

M.W.

Chaque année, la Commune et ses associations burdinnoises se mobilisent pour le Télévie. Elles organisaient une journée à la Ferme de la Grosse Tour. La situation sanitaire actuelle empêche l'événement, mais les organisateurs n'ont pas manqué d'imagination pour s'adapter. Il s'agit d'épreuves sportives. La formule a visiblement séduit: il y a cet avant-dernier week-end, déjà 500 participants inscrits (370 sportifs et 130 marcheurs). Un record! Les 4 épreuves sont le jogging Maryline Troonen devenu une tradition, un challenge VTT de 39 km, un duathlon qui reprend le parcours du VTT et du jogging, et une marche découverte. Elle est, comme le jogging fléchée sur un parcours de 7,3 km. La marche découverte est organisée par le comité du jumelage, le groupe des marcheurs, le comité des aînés et l'historien Jean-Pierre Bolland qui a élaboré un questionnaire. Tous se déroulent en toute sécurité sanitaire puisque les participants ont tout le mois pour effectuer leur(s) épreuve(s). Seul le duathlon doit se faire sur le même jour.

Le traditionnel souper annuel ne pouvant se dérouler, le traiteur-boucher burdinnois cuisinera des lasagnes et pâtes maison. Les jeunes du Patro distribueront les commandes dans les villages sous forme d'un «take away» en mars. Les écoles maternelle libre et communale de Marneffe vendront des produits Télévie.

Durant le confinement en décembre, Pascal Pire, spécialisé dans l'organisation de jogging et VTT, avait créé un challenge VTT. « Et j'allais faire un parcours jogging. C'est ainsi que Dominique Bovenisty, l'échevin en charge des Événements, m'a demandé si on pouvait le faire pour le Télévie et garder bien sûr le nom de Maryline Troonen.»

Pascal Pire a lancé aussi un petit défi. « Chimay est notre gros sponsor lors du jogging. J'ai demandé aux gens de faire une photo originale en dégustant une bière Chimay.»

Les organisateurs demandent une participation très démocratique de 3 euros par personne quelle que soit l'épreuve. De nombreux lots sont à gagner par tirage au sort en Facebook live, le 7 mars à 15 h. On peut encore s'inscrire.

Dominique Bovenisty au 085/712158

Arts martiaux: des cours en direct sur Zoom par le Bushikai de Wasmuël



La Capitale - 22 fév. 2021

Durant le congé de carnaval, comme chaque année, d'ailleurs, le club Bushikai Seiken Wasmuël a organisé un stage de karaté adressé à ses jeunes de 5 à 12 ans, ainsi qu'à d'autres qui veulent découvrir le karaté de style Wado Ryu, avant éventuellement de devenir membres.

Bien entendu, l'école du Senseï Pascal Joly, 6ème Dan Wado Ryu karaté do et qui fêtera ses 35 années de pratique en 2021, a dû, comme les autres sports, s'adapter pour répondre aux normes sanitaires strictes. Pour l'occasion, les organisateurs ne pouvaient accueillir que 25 stagiaires, inscrits sous une seule bulle sportive, au lieu des 50 participants enregistrés les autres années.

Durant cette semaine de stage, Pascal Joly a dirigé plusieurs cours bien distincts avec des ateliers Kunité (combats, mais sans contact), avec des accessoires de travail adaptés aux jeunes, des exercices de psychomotricité, des cours de technique karaté et également cours Kata. Pour qu'un maximum d'adeptes en profitent, le cours du dimanche a même été, et c'est une grande première, diffusé en direct sur « Zoom » pour les autres membres qui ne pouvaient pas participer en présentiel.

Les séances duraient 1h30. Les jeunes espoirs du club ont pu se perfectionner sur leur art martial, qu'ils pratiquent pour certains depuis quatre ans. Le karaté Wado Ryu est un art martial très riche. L'apprentissage peut se prolonger durant toute la vie. Il s'agit d'un art très souple, rapide, et qui tire sa spécificité sur l'art de l'esquive. À la fin du stage, les enfants ont tous reçu un diplôme de la Wadokai Belgium (association de style karaté Wado Kai) et également une médaille de participation de l'ADEPS. En effet, le club fait partie de la fédération francophone de karaté reconnue par l'ADEPS et le CIO.

Des séances en extérieur

Depuis fin du mois d'octobre, les membres de plus de 12 ans ne peuvent plus pratiquer leur sport. En attendant, ils suivent les cours en ligne que le responsable leur donne une fois semaine. Mais depuis peu, les jeunes de 13 ans à 18 ans peuvent de nouveau s'entraîner en extérieur. Le retour d'une météo plus clémente devrait faciliter la reprise des entraînements pour ce groupe.

Le Bushikai Seiken Wasmuël est habitué également à organiser depuis plus de 12 ans des stages, des galas d'arts martiaux et des compétitions qui, cette saison, ont toutes été annulées à Quaregnon. « C'est d'ailleurs avec regret que nous avons dû annuler notre grande compétition nationale de Karaté, à savoir la Télémie Cup, qui en était à sa quatrième édition », termine Pascal Joly. « Elle aurait dû se dérouler le 6 mars à Quaregnon, à la salle Edgard Hismans ».

En attendant, les jeunes du club doivent prendre leur mal en patience. « En espérant que nous pourrions tous nous retrouver pour des entraînements dès le mois d'avril, si le conseil national de sécurité le permet, bien entendu ».

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) : Quaregnon (Hainaut)

Wasmuel (c.f. Quaregnon)

<https://lacapitale.sudinfo.be/752829/article/2021-02-22/arts-martiaux-des-cours-en-direct-sur-zoom-par-le-bushikai-de-wasmuel>

EN IMAGES



L'Avenir - 19 fév. 2021

Page 7

* L'Avenir : Local: entre Sambre et Meuse

450 vététistes à Clermont Les organisateurs se frottaient les mains à l'occasion de leur 23e rendez-vous au profit du Télémie. Malgré la crise du coronavirus, et avec l'accord de la Commune de Walcourt, ils se sont lancés dans l'aventure. Deux lieux de départ étaient prévus pour éviter les attroupements: « La salle Désirée de Strée et la salle des fêtes de Clermont accueillait les participants pour des parcours de 20, 30 et 40 km, seule l'incursion en France n'était pas possible », nous a expliqué un des responsables, Jean-Olivier Goethas. Seuls manquaient le bike-parc, le bike-wash, les vestiaires, les douches, le bar et la restauration. Malgré tout, 2 500€ ont été récoltés et seront remis au Télémie.Ch. C.

Les Bougrine, une famille en or



Sud Presse - 17 fév. 2021

Page 26

* Sud Presse : La Meuse - Basse Meuse, La Meuse - Liège

Médaillés d'or sur de nombreux podiums et le cœur sur la main, les Bougrine – famille en or – nous ont reçu avant l'entraînement. Découverte avec Anouar l'aîné, Nesrine la première des filles et les jumelles Amel et Amina, mais aussi Hassan le papa, originaire de Tetouan au Maroc, et Zoulikha la maman.

Trois filles et un garçon, à l'inverse des Borlée dont il partage l'exigence, le même goût du travail bien fait mais aussi l'exode vers la Fédération flamande (VKF), ce qu'explique Anouar, passé par différents clubs : « Je me sentais isolé au sein de la Fédération francophone, maintenant que j'ai franchi le pas je me sens beaucoup mieux et j'ai, avec le Samoerai Leuven, d'autres opportunités d'encadrement sportif, notamment avec Rachid Haevelaerts. » Comme ses sœurs il reste attaché à Liège puisqu'il habite le domicile parental à Neupré tout en étant le principal artisan, soutenu par Nesrine, des entraînements dans le club historique de l'Académie Karaté Neupré, qui compte 70 membres, dans les installations de Rotheux, avec la collaboration de l'Échevin Charles-André Verschueren. Interview détendue, les Bougrine se livrent dans le respect et la confiance, des valeurs auxquelles tous tiennent, embaumés d'un parfum d'une spécialité délicatement sucrée préparée par Zoulikha, une maman douce et attentionnée, mais au caractère d'acier. C'est sans doute ça qui frappe quand vous rencontrez les Bougrine, leur esprit de famille, leur bonne éducation, leur détermination et la solidarité avec leurs semblables, notamment au profit du Télévie ou de l'autisme.

Le trophée du mérite sportif de Neupré en 2019, délivré au club après ceux des quatre enfants, était vraiment symbolique du travail réalisé avec de nombreux jeunes, car c'est la passion d'Anouar : « C'est ce que j'aime. Les voir évoluer est ma suprême récompense. Avec le Covid, on a dû s'adapter et chaque jeudi nous donnons un entraînement en visioconférence, mais aussi le mardi en collaboration avec un club des Pays-Bas. »

Des milliers d'euros rien que pour les voyages européens

Anouar c'est le « top » chez nous dans la lignée, entre autres, de Luana Debatty, Luca Costa, ou encore Michael Dasoul. Pour progresser, après un stage en février en Jordanie, comme ses sœurs, il s'entraîne au Karaté Mont-St-Martin avec les stars françaises, les frères Da Costa, chez Champions club de Junior Lefevre, au Samoerai Leuven ou encore au Fitings Nabil (Pays-Bas). Hassan Bougrine, qui n'a pas une seconde à lui entre son job de logisticien dans les bibliothèques de l'Université de Liège et le karaté, nous confie : « C'est tous les jours, toutes les soirées plus les week-ends, c'est aussi entre 6 et 8.000 euros de frais rien que pour les déplacements européens afin de disputer les plus grandes compétitions. Pour mes enfants ce sont, sans oublier les études, aussi des sacrifices vis-à-vis de leurs amis, une surveillance diététique et pas mal d'autres choses, mais c'est à tous notre passion et ce qui nous unit encore plus. Nous ne sommes pas seuls dans le club, il y a tous ceux qui nous aident et on les en remercie. » Un propos confirmé par Jean Demeyer, autre figure connue du karaté liégeois, pionnier du club : « Il y a derrière les résultats énormément de travail et de sacrifices, avec le sens de la famille, c'est ça leur réussite. »

Un succès qui, pour des palmarès à rallonge, a obligé la famille à faire un peu de place dans le grenier pour plus de septante coupes et quelques caisses de centaines de médailles...

Contacts :

www.academie-karate-

neupre.be

et hbougrine@hotmail.com ou 0491/59.23.74.

Un reportage de Jean-Marie Kreusch

Un reportagede Jean-Marie Kreusch

Karaté à Neupré: les Bougrine, une famille en or

 La Capitale - 17 fév. 2021

Médaillés d'or sur de nombreux podiums et le cœur sur la main, les Bougrine - famille en or - nous ont reçu avant l'entraînement. Découverte avec Anouar l'aîné, Nesrine la première des filles et les jumelles Amel et Amina, mais aussi Hassan le papa, originaire de Tetouan au Maroc, et Zoulikha la maman.

Trois filles et un garçon, à l'inverse des Borlée dont il partage l'exigence, le même goût du travail bien fait mais aussi l'exode vers la Fédération flamande (VKF), ce qu'explique Anouar, passé par différents clubs : « Je me sentais isolé au sein de la Fédération francophone, maintenant que j'ai franchi le pas je me sens beaucoup mieux et j'ai, avec le Samoerai Leuven, d'autres opportunités d'encadrement sportif, notamment avec Rachid Haevelaerts. » Comme ses sœurs il reste attaché à Liège puisqu'il habite le domicile parental à Neupré tout en étant le principal artisan, soutenu par Nesrine, des entraînements dans le club historique de l'Académie Karaté Neupré, qui compte 70 membres, dans les installations de Rotheux, avec la collaboration de l'Échevin Charles-André Verschueren.

Interview détendue, les Bougrine se livrent dans le respect et la confiance, des valeurs auxquelles tous tiennent, embaumés d'un parfum d'une spécialité délicatement sucrée préparée par Zoulikha, une maman douce et attentionnée, mais au caractère d'acier. C'est sans doute ça qui frappe quand vous rencontrez les Bougrine, leur esprit de famille, leur bonne éducation, leur détermination et la solidarité avec leurs semblables, notamment au profit du Télévie ou de l'autisme.

Le trophée du mérite sportif de Neupré en 2019, délivré au club après ceux des quatre enfants, était vraiment symbolique du travail réalisé avec de nombreux jeunes, car c'est la passion d'Anouar : « C'est ce que j'aime. Les voir évoluer est ma suprême récompense. Avec le Covid, on a dû s'adapter et chaque jeudi nous donnons un entraînement en visioconférence, mais aussi le mardi en collaboration avec un club des Pays-Bas. »

Des milliers d'euros rien que pour les voyages européens

Anouar c'est le « top » chez nous dans la lignée, entre autres, de Luana Debatty, Luca Costa, ou encore Michael Dasoul. Pour progresser, après un stage en février en Jordanie, comme ses sœurs, il s'entraîne au Karaté Mont-St-Martin avec les stars françaises, les frères Da Costa, chez Champions club de Junior Lefevre, au Samoerai Leuven ou encore au Fitings Nabil (Pays-Bas). Hassan Bougrine, qui n'a pas une seconde à lui entre son job de logisticien dans les bibliothèques de l'Université de Liège et le karaté, nous confie : « C'est tous les jours, toutes les soirées plus les week-ends, c'est aussi entre 6 et 8.000 euros de frais rien que pour les déplacements européens afin de disputer les plus grandes compétitions. Pour mes enfants ce sont, sans oublier les études, aussi des sacrifices vis-à-vis de leurs amis, une surveillance diététique et pas mal d'autres choses, mais c'est à tous notre passion et ce qui nous unit encore plus. Nous ne sommes pas seuls dans le club, il y a tous ceux qui nous aident et on les en remercie. »

Un propos confirmé par Jean Demeyer, autre figure connue du karaté liégeois, pionnier du club : « Il y a derrière les résultats énormément de travail et de sacrifices, avec le sens de la famille, c'est ça leur réussite. »

Un succès qui, pour des palmarès à rallonge, a obligé la famille à faire un peu de place dans le grenier pour plus de septante coupes et quelques caisses de centaines de médailles...

Contacts : www.academie-karate-neupre.be et hbougrine@hotmail.com ou 0491/59.23.74.

<https://lacapitale.sudinfo.be/748860/article/2021-02-17/karate-neupre-les-bougrine-une-famille-en-or>

Télévie "La Promesse d'Hélène" - Plats traiteur à emporter

 **Vivreici** - 16 fév. 2021

Date de publication mardi 16 février 2021 à 08h39 *Source:* Commune

Télévie "La Promesse d'Hélène" - Plats traiteur à emporter - © Tous droits réservés www.lapromessedhelene.be du 13/03/2021 09:00 au 13/03/2021 17:00

Cette année, «La Promesse d'Hélène» fêtera son 20 ème souper cabaret mais vu les circonstances actuelles, nous ne pourrons pas nous réunir.

Alors, nous avons décidé de vous proposer une vente de plats traiteur à emporter au profit du Télévie!

- Lasagne bolognaise 10€/pers
- Lasagne végétarienne 10€/pers
- Tartiflette 10€/pers
- Bouteille de vin rouge Côtes du Marmandais "Le vin est une fête" 20€/bouteille

Commande à passer avant le 6 mars.

Retrait le 13 mars entre 10h et 18h :

rue de la fontaine 14 à 1450 Chastre (Blanmont)

Réservation via le site internet : www.lapromessedhelene.be

Plats réalisés par

Les hayettes Gourmandes

D'avance, nous vous remercions déjà pour votre générosité et votre participation.

http://www.vivreici.be/article/detail_televie-la-promesse-d-helene-plats-traiteur-a-emporter?id=482894

Du côté de Samrée, on livre pour le Télévie



L'Avenir - 16 fév. 2021

Page 10

* L'Avenir : Local: Luxembourg

J.-M.B. J.-M.B.

La collecte de fonds pour le Télévie est une véritable institution en terre de Samrée, dans la commune de La Roche-en-Ardenne.

Depuis des années désormais, le comité local ne ménage pas ses efforts pour apporter sa pierre à l'édifice dans la lutte contre le cancer.

Évidemment, la crise sanitaire que nous connaissons tous depuis de nombreux mois perturbe beaucoup la mise sur pied des événements.

Il en fallait cependant bien plus pour décourager les bénévoles locaux.

Histoire d'apporter leur aide au Télévie, ces derniers proposent d'organiser leur traditionnel repas de mars, mais sous une autre forme.

Ainsi, le samedi 13 mars prochain, ils proposent un menu tartiflette livré à domicile, e tout dans le respect des normes édictées bien évidemment.

Au menu: une tartiflette accompagnée de lard et saucisse, salade variée et mousse au chocolat.

Son prix est de 20€ pour les adultes et 12€ pour les enfants.

Il est également possible d'accompagner ce plat avec une ou des bouteilles de vin, moyennant supplément.

La livraison est possible dans un rayon de trente km maximum de Samrée.

Il est bien évident qu'il est indispensable de réserver. Et ce avant le 9 mars prochain.

084 44 44 58 ou courriel: comiteteleviesamree@hotmail.com

Jeremy Velkeneers: «Je suis sportif avec des hauts et des bas»

 La Capitale - 14 fév. 2021

Jeremy Velkeneers, le coiffeur des animateurs de RTL-TVi, mari d'Émilie Dupuis et patron de « La Maison by JV » (Ixelles), est devenu papa pour la 2e fois il y a quelques mois. Il se confie sur son bonheur familial et sur les secrets de sa forme.

Vous avez probablement déjà vu sa tête dans les magazines. C'est normal, Jeremy est le mari de l'animatrice de RTL-TVi Émilie Dupuis, le papa de ses 2 enfants, mais c'est aussi l'ami de plusieurs animateurs et journalistes de la chaîne qui lui confient leurs cheveux. Lui qui a réalisé son rêve en ouvrant son salon à 29 ans est aujourd'hui à la tête de « La Maison by JV », un salon à Ixelles qui allie coiffure et esthétique.

Jeremy, après Jude qui a 5 ans, vous avez accueilli avec Émilie, il y a quelques mois, la petite Jane. Comment ça se passe ?

Là, je vous parle entre 2 biberons (rires). J'avais toujours dit non pour un 2e enfant. Ma femme et à mon fils en voulaient un autre et, aujourd'hui, je n'ai vraiment aucun regret. C'est juste dingue, cette complicité que j'ai avec elle. Alors, c'est vrai qu'avec les 2 confinements, ça a été dur sur le plan du boulot mais, quelque part, d'un autre côté, ça m'a permis de passer plus de temps avec mes enfants. Sinon, en temps normal, je les vois peu. Il y a donc eu du positif derrière le négatif.

Vous avez un salon à Ixelles, la Maison by JV, et vous coiffez donc les stars de RTL-TVi. Comment êtes-vous rentré chez RTL où vous avez d'ailleurs rencontré Émilie ?

J'ai travaillé 10 ans pour Jean-Claude Biguine qui était partenaire de RTL et qui coiffait pour des émissions et les speakerines. Un jour, je me suis lancé comme indépendant et RTL m'a proposé une collaboration. Depuis 6 ou 7 ans, j'ai 3 coiffeurs fixes qui travaillent là-bas pour des émissions, pour le JT ou encore pour les speakerines, le Télévie ou encore des enregistrements extérieurs.

Ce qu'on sait moins à propos de vous, c'est que vous êtes néerlandophone à la base. Ça ne s'entend pas quand vous parlez français. Vous parlez néerlandais avec vos enfants ?

Je parle toujours néerlandais avec mes parents. Jude comprend bien cette langue, il va d'ailleurs à l'école en immersion.

Vous êtes sportif ?

Oui mais avec des hauts et des bas. Parfois, pendant 3 mois, je vais faire de la boxe et du golf à fond et, les 2 mois qui suivent, je vais prendre 3 ou 4 kilos puis hop, l'alarme se déclenche et je repars sur le sport. Je ne suis pas régulier en fait mais, avec le travail, c'est difficile. Émilie et moi, on a un agenda chargé. Mais, en tout cas, au moins une fois par semaine, j'essaye de faire de la boxe avec un coach. Et le dimanche, on va se balader en famille.

Vous faites attention à ce que vous mangez ?

Non mais je ne vais pas non plus manger gras 2 fois sur la même journée. Ceci dit, j'aime bien, de temps en temps, un bon steak avec des frites ou un apéro. Et mon essentiel, c'est le chocolat après le repas. Sans ça, le repas n'est pas fini.

C'est quoi votre moment bien-être rien qu'à vous ?

Mon golf, c'est le seul moment où je laisse mon gsm dans la voiture et où je pars pour 4 heures pour faire mon 18 trous. Il m'arrive aussi, quand c'est possible, de partir un week-end faire du golf en Espagne. C'est mon moment pour relâcher.


Que peut-on vous souhaiter pour cette année ?

Surtout une bonne santé pour ma femme et les enfants. Et de reprendre une vie normale.

<https://lacapitale.sudinfo.be/747492/article/2021-02-14/jeremy-velkeneers-je-suis-sportif-avec-des-hauts-et-des-bas>

Cédric Blanpain (ULB) : « On manque d'argent pour lutter contre le cancer »

»

 Le Soir + - 13 fév. 2021

Le spécialiste fait le point sur les traitements qui existent et ceux à venir.

Cédric Blanpain, directeur du Laboratoire des Cellules souches et du Cancer à l'ULB, est l'invité du Grand Oral RTBF/Le Soir ce samedi 13 février sur La Première. Couronné notamment de la plus haute distinction scientifique de Belgique, il fait l'état des lieux de la recherche scientifique sur le cancer, de l'avenir de la maladie et des traitements existants et à venir.

Quand on l'interroge sur la pauvreté de la politique de Santé en Belgique, Cédric Blanpain est très clair : « On pourrait faire beaucoup mieux ! Au nord du pays, les moyens pour la recherche scientifique sont bien supérieurs à ceux qu'on a dans le sud. Heureusement qu'on a des associations caritatives qui nous aident, comme la Fondation contre le cancer ou le Televie, qui sont une bouffée d'oxygène nécessaire pour faire face à cette pénurie d'argent. On est clairement dans un système qui manque de moyens. » Cependant, au niveau des soins, la Belgique est très efficace. « Nos soins de santé restent d'une qualité extraordinaire, il faut s'en rendre compte aussi. On n'a pas à se plaindre de ce côté-là, même dans le sud du pays. »

Et demain ?

La recherche sur le cancer avance, les traitements évoluent, le dépistage aussi. Mais peut-on pour autant espérer qu'un jour le cancer deviendra une maladie chronique, qu'on pourra soigner comme le diabète ? Cédric Blanpain nuance. « Le cancer ne deviendra jamais une « bête maladie », ce sera toujours quelque chose de sérieux. On va chaque année améliorer notre connaissance, les traitements, l'espérance de vie des patients qui ont le cancer. Je pense que dans les 30 prochaines années on trouvera une solution pour un grand nombre de cancers face auxquels on est aujourd'hui encore assez démunis. Mais il est fort probable que les chimiothérapies, qui ont été efficaces depuis une cinquantaine d'années mais qui ne sont jamais une promenade de santé, resteront un traitement utilisé pour un grand nombre de patients. »

Les révolutions

Le cancer est une drôle de bête, un organisme vivant qui ne cesse de s'adapter au corps humain pour y survivre, face à l'immunité et aux traitements. Pour le combattre, quelques révolutions se mettent en place, comme l'immunothérapie. « On s'est rendu compte que le problème, ce n'est pas qu'on ne peut pas détruire le cancer, c'est que notre système immunitaire s'est d'une certaine manière acclimaté à lui. L'immunothérapie, enlève le frein qui disait au système immunitaire de ne pas attaquer la cellule cancéreuse. On « reset » cette acclimatation pour que le système immunitaire se réapproprie son job, qu'il fonce et détruise le cancer. C'est une véritable révolution ! Malheureusement, elle ne fonctionne pas pour tous les types de cancers. Pour ceux-là, il faut trouver de nouvelles thérapies. On doit continuer de développer des thérapies innovantes et personnalisées, qui attaquent les cibles, et pas d'une manière quasi nucléaire. Mieux comprendre les cancers, ce qui les distinguent, et développer les traitements appropriés : ça doit être ça l'avenir. »

<https://www.lesoir.be/354944/article/2021-02-13/cedric-blanpain-ulb-manque-dargent-pour-lutter-contre-le-cancer>

Un municipaliste modèle s'est éteint



L'Avenir - 10 fév. 2021

Figure marquante de la politique locale pendant 30 ans, Jean-Pierre Marique s'est éteint. Un municipaliste de premier plan disparaît.

Aiseau-Presles a perdu l'une des figures marquantes de sa vie politique de ces trois dernières décennies. Jean-Pierre Marique, qui fut longtemps le chef de file libéral au conseil communal, s'est éteint samedi, des suites d'une maladie contre laquelle il luttait depuis dix ans. Il était âgé de 69 ans.

Né le 4 août 1951, cet Aiseau-Preslois d'origine avait exercé la profession de chimiste au sein du groupe Solvay. Marié, père de famille, il était entré en politique active dans sa commune en 1988. Par la grande porte, pourrait-on dire, puisqu'il s'était retrouvé directement échevin, son parti ayant fait pencher la balance du côté du PS, éjectant du coup le groupe ICP du pouvoir.

«On a fait du bon boulot avec lui, témoigne Marcel Dargent, à l'époque bourgmestre PS. C'est à ce moment qu'on a réalisé nombre de travaux de voirie et qu'on a reconstruit l'église d'Aiseau Centre. Ce n'est pas rien. Jean-Pierre était là parfois pour nous freiner un peu, attirer notre attention sur certaines choses, reconnaît le fougueux mayor. Il gardait un œil sur les finances. C'était un bon échevin, travailleur, je n'ai que des bons souvenirs. On a toujours eu de très bons contacts.» En 1994, en effet, le PS n'avait plus eu besoin d'allié pour être majoritaire. «Jean-Pierre a joué son rôle dans l'opposition et on n'était certes pas d'accord sur tout, mais il y a toujours eu du respect», précise Marcel Dargent.

Avec une capacité d'analyse souvent très pertinente des dossiers, il a marqué les esprits à plusieurs reprises. Ce fut le cas lors des problèmes de gestion de la Régie communale autonome, dossier pour lequel il fut à l'initiative de saisir le parquet. Plus récemment, toujours très préoccupé par la santé des riverains de l'incinérateur de Pont-de-Loup, il devait aussi être à la pointe de l'action de la Commune visant à empêcher l'ICDI/Tibi de reconstruire un nouveau four à cet endroit, afin de promouvoir une gestion plus écologique des déchets. «On a mené ce combat côte à côte», ponctue le mayor actuel, Jean Fersini (PS).

Il assumera cinq mandats communaux successifs, et, au niveau de la fédération Wallonie-Bruxelles, exercera le mandat de vice-président de l'ONE pendant de nombreuses années. Fin 2018, il mettra un terme à sa carrière politique. C'est que sa maladie, un cancer de la moelle épinière, le rongait depuis plusieurs années déjà. Grâce à l'aide du Télévie, notamment, il avait pu poursuivre une vie faite de hauts et de bas, en gardant à l'œil la politique locale.

Les funérailles civiles de Jean-Pierre Marique, qui repose au funérarium Levie à Roselies, auront lieu ce mercredi 11 février, dès 10 h 30, dans le respect des mesures Covid. Son corps sera incinéré au crématorium de Gilly à 11 h. Il sera ensuite inhumé au cimetière de Roselies.

https://www.lavenir.net/cnt/dmf20210209_01553464/un-municipaliste-modele-s-est-eteint

Un plébiscite après une longue attente



L'Avenir - 10 fév. 2021

La randonnée organisée et balisée par le comité Télévie de Clermont a attiré la foule et affichait sold out: 450 inscrits!

Les vététistes de la région attendaient cela depuis longtemps: une randonnée organisée et balisée. Dès la publication sur les réseaux sociaux annonçant le VTT du comité Télévie de Clermont, les inscriptions ont afflué. «450 personnes ont versé les 4 euros pour leur participation, indique Louis Thibaut. Cet argent sera reversé intégralement au Télévie car c'est la raison d'être de notre événement. Nous avons obtenu le soutien de la Commune de Walcourt pour qu'il puisse avoir lieu.»

Les conditions de participation étaient claires: des groupes de maximum quatre personnes, pas de douches, pas de bike-wash, pas de ravitaillements.

Deux points de départs

Pour éviter de trop nombreux regroupements sur un même lieu, les vététistes pouvaient partir de la place du Puits de Clermont ou du parking de la salle Désirée de Strée, situé à deux kilomètres de Clermont. «Ce n'est que vendredi que nous avons pris cette décision de proposer deux départs, vu l'engouement pour notre épreuve.»

Ils s'élançaient entre 9 h et 11 h pour l'une des trois distances proposées: 23, 32 et 40 km. «Les circuits ont été adaptés par rapport aux précédentes éditions dans la mesure où il n'était pas possible de passer en France.» Les habitants des villages de Strée, Thirimont, Grandrieu, Solre-Saint-Géry, Renlies et Barbençon auront ainsi vu passer un grand nombre de vélos sur leurs chemins et sentiers rendus très boueux par les pluies des dernières heures, mais aussi dans des bois privés. «À notre connaissance, nous devons juste déplorer deux blessés.»

Les circuits avaient été balisés la veille et dimanche matin, des ouvriers les ont arpentés pour vérifier que les flèches étaient toujours bien en place.

https://www.lavenir.net/cnt/dmf20210209_01553327/un-plebiscite-apres-une-longue-attente

Sold-out au VTT de Clermont pour le Télévie



Sud Presse - 09 fév. 2021

Page 25

* Sud Presse : La Nouvelle Gazette - Entre Sambre et Meuse

Fin janvier et dans la dernière ligne droite, les responsables du « Raid'Heure » à Walcourt renonçaient à maintenir leur organisation au calendrier. Ce dimanche et toujours dans la même commune, les bénévoles de Clermont ont maintenu leur 23e VTT se déroulant au profit du Télévie. « Malgré les difficultés liées à la crise du coronavirus, il nous tenait à cœur de poursuivre nos efforts pour cette bonne cause », explique l'un des responsables Jean-Olivier Goethals. « Nous avons pris des contacts avec les communes de Walcourt et de Beaumont pour voir si tout était envisageable. Vu les retours positifs, on s'est lancé dans les habituelles démarches. Seule notre incursion en France n'a pas été possible mais on a trouvé d'autres solutions pour nos parcours de 20, 30 et 40 kilomètres. »

Pas mal de dispositions étaient de mises. « En gros, il n'y avait que le fléchage de proposé et une tonnelle placée au départ pour renseigner les participants. Les inscriptions avaient été réalisées au préalable et bloquées à 450 alors qu'il n'y avait pas de bike-park, pas de bike-wash, pas de vestiaire, pas de douche ni de bar ou de petite restauration. Malgré tout, nous avons reçu pas mal de dons et la somme de 2.500€ remise habituellement au Télévie devrait être atteinte. »

« Signalisation impeccable »

Du côté des participants, la satisfaction était de mise comme nous le confirme le citoyen d'Yves-Gomezée Frédéric Dumont. « Ces derniers temps, j'avais un peu délaissé mon VTT au profit de la course à pied mais cette manifestation m'a redonné l'envie de monter sur ma selle », explique celui-ci. « Avec quelques potes, on s'est lancé sur le circuit de 30 bornes. La signalisation était impeccable mais nous avons tout de même un pincement au cœur à l'endroit habituel des généreux ravitaillements. Pour le reste, et dans la boue, on a pris beaucoup de plaisir avec le guidon entre les mains avec quelques passages plus compliqués à bien négocier. J'ai été heureux de revoir quelques têtes connues même si c'était furtivement. Avec un calendrier sportif plutôt maigre, j'essaye de choper toutes les opportunités possibles. J'en avais fait de même en allant courir au Trail de Somzée au début de cette année 2021. J'espère que d'autres possibilités vont s'ouvrir dans les prochaines semaines... »

J .W

J .W

« Il reste 2,17 milliards de pièces rouges »



Sud Presse - 09 fév. 2021

Page 28

* Sud Presse : La Meuse - Basse Meuse, La Capitale, La Nouvelle Gazette - Centre, La Nouvelle Gazette - Charleroi, La Meuse - Huy Waremme, La Meuse - Luxembourg, La Meuse - Liège, La Meuse - Namur, La Nouvelle Gazette - Entre Sambre et Meuse, La Meuse - Verviers, La Province, Nord Eclair - Mouscron, Nord Eclair - Tournai

Pour la 3^e année, Bérénice relance son OPR, « Opération Pièces rouges », une grande collecte annuelle, au profit du Télévie, des petites pièces qui encombrant les poches.

Bérénice, il y a gros à parier que le chiffre du million d'euros va être atteint cette année par l'opération. C'est un cap ?

En tout cas, ce n'est pas une compétition ! Il n'est pas primordial de battre des records. On a récolté 379.000 € la première année et 480.000 € la deuxième. On est donc, en cumulé, à 865.000 € ! Mais même si on ne fait « que » 200.000 € pour des raisons liées à la pandémie par exemple, on pourra communiquer sur le franchissement du million.

L'opération est-elle faite pour durer encore longtemps ? On sait que les petites pièces rouges se raréfient, non ?

Je voudrais insister : il reste plus de 2,17 milliards de pièces rouges (de 1, 2 ou 5 centimes) encore en circulation en Belgique ! Aux matheux de faire une estimation de la somme que ça représente ! Mais même si ce n'étaient que des pièces d'un centime, je prends ! Toutes ces pièces sont encore en circulation, même si on est passé à l'arrondi. Elles ne sont pas supprimées, on peut les utiliser. Et elles nous enquièment tous. Moi, je veux les valoriser et pour la bonne cause. Peut-être, le Trésor public a-t-il l'intention à terme de supprimer ces petites pièces, mais les pièces de 5 centimes, au moins celles-là, sont encore là pour longtemps. Vous savez, je ne nie pas m'être inspirée de Bernadette Chirac : dans l'opération, on accepte aussi les pièces jaunes et même des billets. Notre singularité, c'est le don qui ne paraît pas être un gros don. Un don qu'on ne fait pas par virement. Mais c'est un « vrai don » aussi. Les enfants le comprennent bien, ils ont tout de suite adhéré ! Ça leur apprend aussi le partage, je crois... Dès le départ, c'est une opération qui a « parlé » aux écoles.

Pour lesquelles, il y aura un concours de tirelire, c'est ça ?

Je n'aime pas trop le terme « concours ». Mais j'ai trouvé génial que l'opération fasse fonctionner l'imagination. Il y a eu des tirelires dans des pots de pâte à tartiner, en papier mâché, en plexi ou en bois. On en a aussi eu une dans une « Cathy Cabine » repeinte en rouge ! Les plus originales seront montrées au Télévie mais on les verra toutes sur les réseaux sociaux... La punchline de cette année, c'est « On se bouge pour l'opération pièces rouges », parce que de fait, ces pièces, il faut aller les chercher là où elles traînent, dans les poches, les machines à laver ou chez les commerçants...

En temps de Covid, tout est devenu plus compliqué ?

En tout cas, on ne pourra pas faire une tournée comme la première année, ça non. Tout ce qu'on peut annoncer comme manifestation publique, c'est toujours sous réserve. C'était déjà le cas l'année passée. J'allais parfois seule en gants et masque, récupérer les dons déposés au loin par les écoles ! Mais on s'adaptera de toute façon. L'important n'est pas là. L'important, c'est de se dire qu'il faut encore et toujours se battre contre le cancer, plus encore aujourd'hui où la pandémie a ralenti le dépiçage.

Christian Clavier est le parrain à vie de l'opération. Pourquoi à vie ?

Mes enfants ne changent pas non plus de parrain et marraine chaque année ! Pour le Télévie, c'est important d'avoir un parrain annuel. Ici, ce n'est pas la même chose. Je l'avais d'ailleurs expliqué à Christian Clavier au départ, et il avait dit oui inconditionnellement. Cette année, c'est sûr que sa participation va être plus compliquée mais rien n'empêche d'avoir de nouveaux ambassadeurs. Dans le passé, le prince Laurent ou Jean-Claude Van Damme l'ont fait et ils n'ont pas été difficiles à convaincre.

Sam Christophe

L'Opération Pièces Rouges se terminera le 18 septembre 2021 lors de la journée de clôture du Télévie. La banque Crelan est à nouveau partenaire de l'opération. Pour inscrire votre école et avoir tous les renseignements complémentaires, c'est sur la page belrtl.be/OPR que ça se passe.

Sam Christophe

« J'arrêterai à 67 ans »

 **Sud Presse** - 07 fév. 2021
Page 7

* Sud Presse : La Meuse - Liège, La Meuse - Namur

Passionné, curieux, avec cette soif d'apprendre et de comprendre, Philippe Delusinne reste attentif à ses propres aspirations. Dans ce contexte, on peut se demander jusqu'à quand, il dirigera RTL. Encore 10 ans ?

« J'arrêterai à 67 ans. J'ai promis à mon épouse que j'arrêterai à 67 ans. Je ne veux pas encore être à la barre à 70 ans. »

Et après ?

Je continuerai dans des conseils d'administration à la Monnaie, les Musées Royaux... Je ne pourrais pas imaginer qu'à 67 ans, je ne mette pas deux fois par semaine ma cravate.

Vous n'avez pas peur du vide ?

Depuis 19 ans, les choses ont tellement évolué. J'ai un fils de 36 ans, papa de deux enfants. Une fille de 34 ans qui est avocate et qui revient en Europe. Dans 4 ans, j'aurai envie de voir mes petits-enfants. Je me lève tous les jours à 5 h et demi et je suis au bureau à 7 h - 7 h 15. Je quitte rarement avant 19 h 30- 20 h. J'ai mes activités à côté. À 67 ans, j'aurai assez donné pour voir mes petits-enfants ou jouer au golf.

Vous êtes pourtant en pleine forme, non ?

Il faut pouvoir arrêter. Le boulot n'est qu'une composante de la vie. Pour moi, il y a deux types de vie : la vie « Malle » et la vie « Commode ». À RTL, beaucoup de gens ont une vie « Malle », qui ont de la famille à RTL ou partent en vacances ensemble... Moi, c'est la vie « Commode ». Je n'ouvre qu'un tiroir à la fois : ma maman vit à Renaix, ma famille... Chaque chose est bien séparée. En 19 ans, jamais quelqu'un du boulot n'est venu chez moi à la maison. Tous les samedis, je joue à 9 h au golf avec mes amis au Zoute.

Que faites-vous le dimanche ?

Je pars le vendredi à la mer et je rentre le dimanche matin, soit voir ma maman à Renaix, soit je suis au bureau pour accueillir les invités politiques du dimanche.

Un mot sur le Télévie, si important pour vous

Il appartient à tous ceux qui y participent. On a déplacé la date en septembre. J'espère qu'à partir du mois d'avril, toutes les personnes qui portent le Télévie dans chaque ville et village vont pouvoir refaire des courses de kartings, des repas de quartier, des pièces de théâtre.

V.Li.

V.Li.

Philippe Delusinne: pourquoi RTL a refusé l'aide de 30 millions d'euros

 **Nord Eclair** - 07 fév. 2021

Par V.Li. Dans son bureau de RTL, sur un fond de musique classique, cravate serrée, Philippe Delusinne nous reçoit.

Un petit rayon de soleil s'est installé dans son bureau. Le bon moment pour un bilan après une année « pandémie ».

Comment garde-t-on le cap dans une telle période ?

« Au début, on a eu de nombreuses annulations de pubs et de campagne. Nous devons surveiller les coûts. »

Paradoxalement, le public était devant le poste ?

« En effet, la TV est redevenue une compagne de la vie sociale. À 19h, on a en moyenne 85.000 personnes de plus que la RTBF à 19h30... alors qu'il y a un potentiel public supérieur de 15 % à 19h30. »

Une population qui regarde mais qui souffre ?

« Ce sera le vrai défi d'après... La santé mentale... les jeunes et de nombreux Belges sont touchés. Manque d'école, de lieux de fête, de culture, de rencontres. C'est très compliqué. »

Vos équipes ont pu suivre ?

« On a fait preuve de beaucoup de créativité et de proximité tout en maintenant l'info : « acheter local, acheter belge », soutien aux artistes belges avec Bel RTL, campagne de sensibilisation « Pense à moi et reste chez toi », soutien à l'horeca #tousauresto... »

Vous avez eu peur pour votre budget ?

« En mars-avril, je pensais perdre entre 30 et 45 millions de recettes. C'est énorme. À la mi-mai, je me suis dit : je vais demander au monde politique un fonds de liaison. C'est important pour le pluralisme d'autant plus qu'on est leader en info. »

Et vous l'avez eu...

« Je savais que si je recevais l'argent, je ne pourrais pas permettre des dividendes aux actionnaires. Les autorités ont mis d'autres conditions : pas de licenciements, une info de qualité, l'obligation de revenir en FWB, les 30 millions étalonnés sur 4 ans... On a reçu l'accord le 30 juin. »

Et pourtant vous allez refuser le chèque ?

« Depuis le 15 juin, la pub remontait. Il y a eu des discussions entre actionnaires qui tenaient à leurs dividendes. Fin août, le conseil d'administration a décidé de renoncer aux 30 millions. »

Déçu à titre personnel ?

« Je retiens deux choses : notre crédit d'avoir pu obtenir quelque chose et la reconnaissance officielle que l'on contribue au pluralisme dans ce pays. C'est très important. »

Et 2021 ?

« En 2020, on a donc limité les pertes, une année financièrement très correcte. En 2021, on démarre mal l'année parce qu'il n'y a pas de perspective. »

Le crash des droits du foot en France ? Une bonne nouvelle ?

« La bulle a explosé. On continue avec notre offre qui est riche : Ligue des Champions, Coupe de Belgique et Nations League. On va avoir le match de l'année avec France-Belgique !! »

V.Li.

Un patron de presse est-il quelque part un homme politique à force de les côtoyer ? Philippe Delusinne s'explique sur cette relation particulière. « Je suis souvent présent, le matin, lors de l'interview de Fabrice Grosfilley. Aujourd'hui, un CEO moderne doit être le premier ambassadeur de son entreprise. Que cela soit pour le Télévie, le FNRS ou avec les responsables politiques. J'ai des relations amicales avec beaucoup d'entre eux. »

Vous n'avez jamais été tenté de faire de la politique ?

« Je suis un garçon de Renaix, d'origine flamande. Pour faire de la politique, pour être crédible, il faut avoir été un élu. Par ailleurs, je ne sais pas sur quelle liste, je me mettrais. Si je faisais de la politique, je ferais un parti qui s'appellerait Delusinne. »

Vraiment ?

« La politique, ce sera peut-être un des regrets de ma vie... et en même temps la politique, tu donnes toute ta vie à cela. J'ai un respect énorme pour tous les politiques. Moi, le week-end, le samedi, je ne me rase pas. Eux, ils doivent être tout le temps prêts à aider ceux qui le leur demandent. Toute leur vie est donnée à la chose publique. C'est un apostolat. »

Qu'attendez-vous du monde politique pour la société ?

« Le politique a un devoir essentiel. Il doit offrir à toutes les composantes de la société, quatre territoires incontournables : l'éducation, la santé, la sécurité et la culture. Tout le monde doit pouvoir aller à l'école de façon gratuite et s'émanciper quelle que soit sa condition sociale. Chacun doit avoir les mêmes chances dans la vie d'être éduqué. On doit tous avoir droit au même niveau de santé dans ce pays, c'est fondamental. En matière de sécurité, on doit être protégé de la même manière pour un vol de sac ou un home-jacking. Enfin, la culture rend l'homme meilleur de l'opéra à la fanfare du village, cela rapproche les genres. »

Une telle politique demande des moyens...

« Il faut encourager, aider fiscalement ceux qui entreprennent, qui créent de la valeur... parce que pour distribuer la richesse, il faut d'abord la créer. »

V.Li.

Passionné, curieux, avec cette soif d'apprendre et de comprendre, Philippe Delusinne reste attentif à ses propres aspirations. Dans ce contexte, on peut se demander jusqu'à quand, il dirigera RTL. Encore 10 ans ?

« J'arrêterai à 67 ans. J'ai promis à mon épouse que j'arrêterai à 67 ans. Je ne veux pas encore être à la barre à 70 ans. »

Et après ?

« Je continuerai dans des conseils d'administration à la Monnaie, les Musées Royaux... Je ne pourrais pas imaginer qu'à 67 ans, je ne mette pas deux fois par semaine ma cravate. »

Vous n'avez pas peur du vide ?

« Depuis 19 ans, les choses ont tellement évolué. J'ai un fils de 36 ans, papa de deux enfants. Une fille de 34 ans qui est avocate et qui revient en Europe. Dans 4 ans, j'aurai envie de voir mes petits-enfants. Je me lève tous les jours à 5 h et demi et je suis au bureau à 7 h - 7 h 15. Je quitte rarement avant 7 h 30- 8 h. J'ai mes activités à côté. À 67 ans, j'aurai assez donné pour voir mes petits-enfants ou jouer au golf. »

Vous êtes pourtant en pleine forme, non ?

« Il faut pouvoir arrêter. Le boulot n'est qu'une composante de la vie. Pour moi, il y a deux types de vie : la vie « Malle » et la vie « Commode ». À RTL, beaucoup de gens ont une vie « Malle », qui ont de la famille à RTL ou partent en vacances ensemble... Moi, c'est la vie « Commode ». Je n'ouvre qu'un tiroir à la fois : ma maman vit à Renaix, ma famille... Chaque chose est bien séparée. En 19 ans, jamais quelqu'un du boulot n'est venu chez moi à la maison. Tous les samedis, je joue à 9 h au golf avec mes amis au Zoute. »

Que faites-vous le dimanche ?

« Je pars le vendredi à la mer et je rentre le dimanche matin, soit voir ma maman à Renaix, soit je suis au bureau pour accueillir les invités politiques du dimanche. »

Un mot sur Le Télévie si important pour vous

« Il appartient à tous ceux qui y participent. On a déplacé la date en septembre. J'espère qu'à partir du mois d'avril, toutes les personnes qui portent le Télévie dans chaque ville et village vont pouvoir refaire des courses de kartings, des repas de quartier, des pièces de théâtre. »

V.Li.

Le dimanche, à RTL, c'est le jour du débat de société.

« Christophe Deborsu et Pascal Vrebos et leurs équipes. Ce sont deux émissions qui cartonnent. La moyenne du dimanche a augmenté de 25.000 spectateurs. Je ne rate jamais l'émission du dimanche. Ce sont deux émissions fortes. Pascal est un boulimique de travail. »

Justement avec lui et Georges Huercano d'autres projets que le projet Wesphael ?

« On a toujours des projets. RTL TVI a produit sa première série en collaboration avec Netflix « Soupçons, les dessous de l'affaire Wesphael. » C'était très bien. Par contre, j'étais un peu déçu par l'audience. »

Les programmes les plus regardés en 2020 ?

« Le magazine « Face au juge », Pirette « Formidables », RTL Info, mais aussi Top Chef, Mariés au premier regard, L'Amour est dans le pré, le Septante et un... et sur Plug RTL on a constaté une remontée d'audiences avec des programmes jeunes comme la saga Hunger Games ou les Vacances des anges... »

Quel est l'avenir de Bel RTL ?

« On a changé la grille de rentrée. Bel RTL restera ce qu'elle est une radio généraliste. Certains ont toutefois copié notre recette. »

V.Li.

Cette pandémie a bousculé les habitudes de travail : « On peut faire confiance aux gens et ils travaillent même plus qu'avant. »

On le sait peu mais RTL possède un fonds social...

« Quand je suis arrivé le 15 février 2002, on a créé aussi un fonds social qui permet d'aider des employés de RTL suite à une maladie ou à une circonstance exceptionnelle qui impacte la vie d'un employé... »

Avez-vous tourné la page du plan #Evolve ? D'autres départs ?

« Ce fut une période difficile. Ce mois-ci, on a encore engagé deux personnes. Aujourd'hui, mensuellement, on est entre 650 à 700 personnes employés et indépendants. »

Vos animateurs travaillent-ils assez par rapport à la France ?

« Oui. Je trouve qu'ils travaillent beaucoup. Ils font aussi des reportages et s'investissent dans nos événements. »

Aujourd'hui, RTL-TVI peut-il résister au Gafam ?

« C'est un vrai problème. Il est temps que le gouvernement et les autorités européennes prennent des mesures. Il faut arrêter certaines réglementations. On doit se battre avec nos atouts et productions propres : l'info, la production propre et le sport qui coûte cher aussi. »

V.Li.

<https://nordeclair.sudinfo.be/741581/article/2021-02-07/philippe-delusinne-pourquoi-rtl-refuse-laide-de-30-millions-deuros>

Les pièces rouges : c'est reparti !



Ciné Télé Revue - 04 fév. 2021
Page 31

Ciné Télé Revue

Soutenue par Bérénice et Léon, l'Opération Pièces Rouges de Bel RTL au profit du Télévie revient afin de récolter des fonds pour la recherche contre le cancer. (Les 2 précédentes éditions avaient permis d'engranger 865 360,19 €.) Il est donc dès à présent possible de se rendre dans une agence Crélan pour déposer votre récolte de pièces rouges. Par ailleurs, un grand concours entre écoles sera lancé cette année : il proposera de créer sa propre tirelire. Pour les infos et inscriptions, il suffit de surfer sur www.belrtl.be/OPR. Une tournée de récolte de pièces rouges (à confirmer en fonction des mesures sanitaires) est prévue après les vacances de Pâques.

© Instagam/RTL

Télévie : Bérénice lance l'Opération Pièces Rouges pour la 3e fois



Télépro - 04 fév. 2021

Bérénice chapeaute une nouvelle fois l'Opération Pièces Rouges? © RTL

Cette année, les écoles seront mises à contribution !

Plus que jamais, le Télévie compte sur la générosité de tous et notamment celle des écoliers. Pour cette 3ème année de l'Opération Pièces Rouges, un grand concours entre écoles «créez votre propre tirelire» est organisé. Les tirelires les plus originales seront présentées lors du Télévie le samedi 18 septembre. Pour inscrire votre école et avoir tous les renseignements, rendez-vous sur la page belrtl.be/OPR.

La banque Crelan est à nouveau partenaire de l'opération. Il est donc dès à présent possible de se rendre dans l'agence la plus proche pour déposer vos pièces rouges. La mobilisation de chacun pour une récolte de grande ampleur permettra de leur donner une merveilleuse utilité !

Bérénice et Léon partiront à votre rencontre après les vacances de Pâques pour récolter ces pièces si précieuses pour la recherche. L'agenda de ces actions reste à confirmer en fonction des mesures sanitaires.

L'Opération Pièces Rouges se terminera le 18 septembre 2021 lors de la journée de clôture du Télévie. En 2 ans, l'opération a permis de récolter 865.360,19 € au profit de la recherche contre le cancer.

En Belgique, il reste près de 2 milliards 170 millions de pièces rouges...

<https://www.telepro.be/tv/televie-berenice-lance-loperation-pieces-rouges-pour-la-3e-fois.html>

“Il reste plus de 2 milliards de pièces rouges !”

 **La Dernière Heure** - 04 fév. 2021
Page 21

* La Dernière Heure : Namur Luxembourg, Liège, Bruxelles, Ath Tournai, Hainaut, Brabant Wallon

Il reste plus de 2 milliards et 170 millions de pièces rouges (de 1, 2 ou 5 centimes €, NdlR) encore en circulation en Belgique, assure l'animatrice de Bel RTL qui se base sur les chiffres donnés par le Trésor public. Donc ceux qui me disent qu'ils n'en ont plus ou que les arrondis les ont supprimées : fake news comme dirait l'autre !”

En effet, après avoir récolté 865 360,19 € en deux ans – soit plus de 40 tonnes chaque année – au profit de la recherche contre le cancer, Bérénice sait l'importance de son opération complémentaire au Télévie. “Il en reste encore dans nos magasins, dans nos poches, nos fonds de tiroirs, dans les machines à laver ou les vide-poches de voiture, explique celle dont le mot d'ordre est “On se bouge pour l'opération pièces rouges”. Point de porte-à-porte, Covid oblige, mais une mobilisation par mail, réseaux sociaux ou dans les écoles. La saison 2 d'Opérations pièces rouges (OPR) s'était déjà focalisée sur les écoles (lesquelles peuvent s'inscrire sur le site de Bel RTL), et la 3e va donc pousser le bouchon encore plus loin. Avec Léon Lebouchon, justement, le comparse de toujours de Bérénice et l'acteur Christian Clavier comme parrain à vie. “ O PR touche tout le monde, poursuit la présentatrice d' On a tout à gagner sur RTL France. “ Grâce à ces pièces rouges, on apprend plein de choses. On apprend aux plus petits le partage. Aux plus grands la recherche et quand ils sont encore plus grands, la maladie et la prévention.”

Bref, “gardez vos pièces rouges et on viendra les chercher si vous ne pouvez pas les déposer dans une agence partenaire Crélan, conclut Bérénice. On veut éviter les mouvements de foule alors pourquoi pas créer vos propres tirelires comme certains l'ont fait en 2020 ? Cela allait du papier mâché à une Cathy Cabine customisée ! Aujourd'hui, des profs de math utilisent les pièces rouges pour faire des calculs et des profs d'art plastique pour créer des tirelires. OPR est un mouvement au-delà du don! ”

Pierre-Yves Paque

Le mot d'ordre de Bérénice ? “On se bouge pour l'Opération pièces rouges !” Lesquelles ont déjà rapporté près d'1 million €. rtl/opirard

Télévie: vous ne devinerez jamais combien de pièces rouges traînent dans les tiroirs des Belges... et à quel point elles peuvent aider la recherche

 **RTL info** - 04 fév. 2021

Ce jeudi 4 février, c'est la journée mondiale contre le cancer. L'occasion de vous annoncer le lancement de la troisième édition de l'Opération Pièces Rouges de Bel RTL au profit du Télévie.

Il y a 2 milliards 170 millions de pièces rouges en circulation en Belgique... Il y en a donc certainement quelques unes qui traînent chez vous dans le fond d'un tiroir. En 2 ans, l'opération a permis de récolter 865.360,19 € au profit de la recherche contre le cancer.

Dès à présent, gardez vos pièces rouges (les jaunes sont évidemment également les bienvenues): après les vacances de Pâques, Bel RTL vous communiquera les moments qui seront prévus pour des récoltes sur le terrain, en fonction des conditions sanitaires du moment.

Cette année, nous organisons aussi un grand concours pour les écoles avec la création de super tirelires. Pour plus d'informations rendez-vous sur le site dédié à l'opération

<https://www.rtl.be/info/magazine/televie/televie-vous-ne-devinerez-jamais-combien-de-pieces-rouges-traignent-dans-les-tiroirs-des-belges-et-a-quel-point-elles-peuvent-aider-la-recherche-1277049.aspx>

Lutte contre le cancer : Bérénice lance sa troisième opération Pièces Rouges !

 La Dernière Heure - 04 fév. 2021

Il reste plus de 2 milliards et 170 millions de pièces rouges (de 1, 2 ou 5 centimes €, NdlR) encore en circulation en Belgique, assure l'animatrice de Bel RTL qui se base sur les chiffres donnés par le Trésor public. Donc ceux qui me disent qu'ils n'en ont plus ou que les arrondis les ont supprimées : fake news comme dirait l'autre !" En effet, après avoir récolté 865 360,19 € en deux ans - soit plus de 40 tonnes chaque année - au profit de la recherche contre le cancer, Bérénice sait l'importance de son opération complémentaire au Télévie. "Il en reste encore dans nos magasins, dans nos poches, nos fonds de tiroirs, dans les machines à laver ou les vide-poches de voiture, explique celle dont le mot d'ordre est "On se bouge pour l'opération pièces rouges". Point de porte-à-porte, Covid oblige, mais une mobilisation par mail, réseaux sociaux ou dans les écoles. La saison 2 d'Opérations pièces rouges (OPR) s'était déjà focalisée sur les écoles (lesquelles peuvent s'inscrire sur le site de Bel RTL), et la 3e va donc pousser le bouchon encore plus loin. Avec Léon Lebouchon, justement, le comparse de toujours de Bérénice et l'acteur Christian Clavier comme parrain à vie. " OPR touche tout le monde, poursuit la présentatrice d'On a tout à gagner sur RTL France. " Grâce à ces pièces rouges, on apprend plein de choses. On apprend aux plus petits le partage. Aux plus grands la recherche et quand ils sont encore plus grands, la maladie et la prévention." Bref, "gardez vos pièces rouges et on viendra les chercher si vous ne pouvez pas les déposer dans une agence partenaire Crélan, conclut Bérénice. On veut éviter les mouvements de foule alors pourquoi pas créer vos propres tirelires comme certains l'ont fait en 2020 ? Cela allait du papier mâché à une Cathy Cabine customisée ! Aujourd'hui, des profs de math utilisent les pièces rouges pour faire des calculs et des profs d'art plastique pour créer des tirelires. OPR est un mouvement au-delà du don !"

<https://www.dhnet.be/medias/television/lutte-contre-le-cancer-berenice-lance-sa-troisieme-operation-pieces-rouges-601af50e7b50a652f794337d>

Les cancers se multiplient mais la recherche progresse

 L'Avenir - 04 fév. 2021

Le nombre de cancers ne cesse d'augmenter, 70 000 nouveaux cas en 2018, mais grâce à la recherche on y survit plus longtemps et on en guérit même de plus en plus.

Les chiffres du cancer vont exploser selon l'OMS qui prévoit une augmentation de 60% des cas de cancer au cours des deux prochaines décennies.

Et chez nous? On enregistre 192 nouveaux diagnostics par jour et 30 000 décès chaque année.

En cette journée mondiale contre le cancer, d'autres chiffres donnent de l'espoir: 350 000 Belges ont survécu à leur cancer au cours des dix dernières années et le taux de survie à 5 ans est passé de 40 à 70% au cours des cinquante dernières années.

Une panoplie de traitements

Ces belles avancées, on les doit à la recherche. Depuis trois décennies, des centaines de chercheurs, financés pour la plupart par la Fondation contre le cancer, le FNRS ou le Télévie tentent de comprendre le fonctionnement des tumeurs cancéreuses pour mettre au point des traitements plus efficaces et plus ciblés.

« C'est un énorme chantier , avance le Dr Anne Boucquiau, porte-parole de la Fondation contre le cancer. On parle du cancer mais il s'agit en fait de multiples cancers très différents. Il ne s'agit pas de trouver un traitement mais une panoplie de traitements et pour cela, il faut des moyens financiers et humains. On a dégagé des fonds incroyables pour le Covid. Il ne faut pas oublier que le cancer tue chaque année 30 000 personnes en Belgique, cela vaut aussi la peine de mobiliser des fonds....»

L'immunothérapie et ses inconnues

Un des grands axes de la recherche est l'immunothérapie, traitement qui consiste à administrer des anticorps en intraveineuse pour lever les freins empêchant les lymphocytes T de détruire les cellules cancéreuses.

Cela fonctionne très bien pour certains cancers, dont le mélanome métastatique ou le cancer du poumon, et chez un nombre limité de patients. Plusieurs travaux en cours cherchent à identifier de nouveaux freins pour permettre une application plus large de cette thérapie innovante.

D'autres chercheurs tentent de comprendre pourquoi les cellules cancéreuses produisent des métastases qui colonisent certains organes et sont fatales pour le patient.

Chaque avancée permet de mettre au point un nouveau traitement. « Et puis on se rend compte qu'il y a d'autres mécanismes..., constate le Pr Jacques Boniver, membre de la Commission scientifique du Télévie. C'est d'une complexité énorme mais je suis convaincu que l'on parviendra à résoudre ces inconnues-là dans les années qui viennent ».

Le vaccin, ce n'est pas pour demain

L'idée d'un vaccin fait son chemin mais ce n'est pas pour demain. Il s'agit de la technologie ARNm: on prélève un fragment d'ADN ou d'ARN de la tumeur que l'on enrobe de lipides avant de l'injecter au patient pour stimuler son système immunitaire.

Pourquoi ce n'est pas au point? « Parce que notre système de réponse contre les tumeurs est très complexe , explique Jacques Boniver. Une cellule tumorale, c'est autre chose qu'un virus !».

Sans la recherche en cancérologie, les vaccins ARNm contre le Covid n'auraient pas pu être mis au point en seulement quelques mois. « Deux chercheurs turcs de Bio&Tech planchaient depuis 15 ans sur cette technologie dans le but de créer un vaccin contre le cancer Une fois le génome du SARS-CoV-2 séquencé, ils ont eu l'idée de génie d'utiliser le procédé ARN pour élaborer un vaccin contre le Covid ».

Les symptômes qu'il ne faut pas négliger

La crise sanitaire a eu un impact important en termes d'incidence c'est-à-dire le nombre de nouveaux cas de cancers répertoriés. Lors de la première vague, soit en avril 2020, le déficit de diagnostic était de 44% pour l'ensemble des cancers par rapport à avril 2019, selon le registre du cancer.

La suspension des dépistages (cancer du côlon, du sein, du col de l'utérus) durant le premier confinement n'explique pas à elle seule le nombre élevé de cancers non diagnostiqués. Bon nombre de personnes ont développé des symptômes mais n'ont pas consulté leur médecin traitant comme elles l'auraient fait en temps normal.


Les anomalies suivantes ne sont pas forcément liées au cancer mais elles doivent être signalées au médecin traitant: voix enrouée ou toux persistance; difficultés à avaler; modification chronique du transit intestinal; problèmes pour uriner (surtout chez les hommes); perte de sang anormale; sang dans l'urine, les selles, les expectorations; apparition spontanée d'hématomes; grosseur ou gonflement (testicule, sein, sous la peau...); modification subite de la poitrine; modification ou apparition d'une tache pigmentée sur la peau; blessure dans la bouche ou sur la peau qui ne guérit pas; perte de poids, fatigue ou fièvre persistante sans cause précise.

« On incite les personnes à consulter leur médecin généraliste au moindre symptôme persistant au-delà de deux semaines», recommande le Dr Anne Boucquiau, porte-parole francophone de la Fondation contre le Cancer.

https://www.lavenir.net/cnt/dmf20210204_01551732/les-cancers-se-multiplient-mais-la-recherche-progresse

Caroline Desorbay

Télévie: moins de projets à cause du Covid

 **L'Avenir** - 04 fév. 2021
Page 3

* L'Avenir : Luxembourg, Le Courrier, Huy-Waremme, Basse Sambre, Le Jour Verviers, Namur, Brabant Wallon, entre Sambre et Meuse, Le Courrier de l'Escaut

Moins de dons et donc moins de projets financés, des travaux retardés, des essais cliniques suspendus... La crise sanitaire a impacté la recherche mais le retard devrait être résorbé.

Ca.D.

L'impact de la crise sanitaire sur la recherche fondamentale est limité, explique le Pr Jacques Boniver, membre de la commission scientifique du Télévie pour le FNRS. « Il est vrai que, durant le premier confinement, les chercheurs ont été réduits à assurer le minimum comme le suivi de la culture de cellules. Beaucoup d'expériences ont été interrompues durant quelques semaines, une période presque insignifiante par rapport au temps que prend une recherche pour aboutir. Actuellement, ils se partagent entre télétravail et expériences en laboratoire. D'une façon globale, on n'aura pas, me semble-t-il, de retard significatif ».

La crise a eu un impact financier également: l'édition 2020 du Télévie, qui finance une part importante des chercheurs dans le domaine du cancer, a engrangé moins de dons, soit une perte de plus de 2,5 millions par rapport à 2019. « Ce qui a contraint la commission scientifique du Télévie à financer une vingtaine de projets en moins dont plusieurs portés par de très bons chercheurs, regrette Jacques Boniver. Mais ce retard devrait se résorber au cours des deux ou trois prochaines années. »

Délai supplémentaire de 6 mois

Du côté de la Fondation contre le Cancer, on ne signale pas de pertes financières: « Les bourses ont été allouées normalement et, pour l'année 2021, 63 nouveaux projets de recherche ont été retenus pour un montant de 23,8 millions, détaille le Dr Anne Boucquiau. On n'a pas observé d'impact négatif sur les rentrées financières qui proviennent de dons de particuliers et de legs testamentaires mais il faudra que cela se confirme en 2021. »

Mais la crise sanitaire a eu un impact sur l'avancement d'un certain nombre de projets de recherche en cours. Parmi les freins, la fondation pointe l'affectation de chercheurs et de techniciens au dépistage Covid, le nombre de personnes limité dans les laboratoires, l'accès restreint aux animaleries postposant les expériences sur animaux ou encore l'absence de personnel pour maladie ou quarantaine.

« De nombreux chercheurs ont demandé un délai supplémentaire pour poursuivre leurs projets dans les meilleures conditions possibles, explique un responsable. La Fondation contre le Cancer a octroyé des prolongations de 6 mois aux équipes de recherche qui en faisaient la demande. Malgré ces freins, les recherches semblent se poursuivre actuellement mais on peut bien entendu s'attendre à des retards dans l'obtention des résultats ».

Essais cliniques retardés

Dans le domaine de la recherche clinique, on a également subi l'effet du Covid. Certains essais cliniques ont dû être interrompus. « Nous avons pu continuer en nous adaptant à la situation, explique le Pr Jean-Pascal Machiels, chef de service en oncologie médicale aux cliniques universitaires Saint-Luc. Dans tous les essais cliniques, il a fallu peser le pour et le contre entre les avantages que pouvait en retirer le patient et le risque pour lui d'attraper le Covid à l'hôpital. On a donc diminué la fréquence des visites dans certains cas et sélectionné les patients les moins fragiles. Certains essais cliniques vont prendre du retard à cause du nombre réduit de patients qui y participent. »

Des comités Télévie à l'arrêt à cause du Covid, les chercheurs craignent les conséquences: "On a absolument besoin de vous"

 **RTL info** - 04 fév. 2021

C'est la journée mondiale contre le cancer, une maladie un peu oubliée en raison de la pandémie de Covid-19 qui dure depuis plus d'un an. Mais il faut rappeler que le cancer tue plus que le coronavirus et que la lutte continue, grâce au Télévie notamment.

Michaël Herfs, chercheur FNRS, était sur le plateau du RTL Info Bienvenue. Il répondait aux questions de notre journaliste Alix Battard.

Le cancer tue plus que le coronavirus. Quels sont les chiffres exacts ?

Le coronavirus en 12 mois, c'est entre 2 millions et 2,5 millions de décès. Pour la même période de temps, on est

à 9 millions de décès du cancer. Là, on parle d'un tueur silencieux parce que le cancer n'encombre pas nos hôpitaux, ne nous empêche pas de partir en vacances. Mais malgré tout, il tue encore plus encore.

30.000 décès en Belgique chaque année. Dans certains journaux, la semaine dernière, il a été dit que des chercheurs Télévie ont travaillé à 100% sur le Covid, c'est vrai ?

C'est absolument faux (...) La seule personne qui n'est pas dans mon laboratoire à l'heure où je vous parle, c'est moi parce que je suis en face de vous.

Tous les autres travaillent pour la recherche contre le cancer ?

Absolument. Maintenant, on doit bien dire que pendant le premier confinement, on a fait aussi des test contre le coronavirus, en extra.

Vous les avez un peu aidés, en tout cas au début ?

Service rendu à la communauté.

Par solidarité ?

Exactement. Mais c'était quand on n'avait pas d'expériences nous-mêmes à faire. C'était pas à la place de.

Et là, votre travail a pleinement repris ?

Bien entendu, ça fait 7 ou 8 mois. On est en plein temps. On est comme tout le monde masqués. Quand on peut faire du télétravail pour l'écriture de travail ou l'analyse de résultat, on le fait. Mais quand on est au laboratoire, on est au laboratoire. Je ne permettrais pas aux gens de ne pas travailler.

Est-ce qu'à cause du coronavirus la lutte contre le cancer a pris du retard ?

À l'heure d'aujourd'hui, non. Pourquoi ? Parce que l'on sait que le Télévie dont on bénéficie, ça fait 50 % de la recherche contre le cancer. En fait, quand on engage un chercheur Télévie, on l'engage pendant quatre ans. Ce qui veut dire qu'à l'heure d'aujourd'hui, on bénéficie encore du Télévie 2017, 2018, 2019. Et donc on a pas vu de diminution de recherche ni de personnel. Maintenant, je tiens à le dire, on est ici pour la journée mondiale contre le cancer, notre crainte, parce qu'on se rend bien compte que les activité n'ont pas lieu. Donc on espère ne pas en subir les conséquences.

Beaucoup de comités Télévie qui récoltent, qui font la cagnotte finale, sont à l'arrêt...

Exactement. On espère ne pas en subir les conséquences dans 2, 3, 4 ans. C'est là que je ne peux dire 's'il vous plait, les dons et les legs sont extrêmement importants. Il faut peut-être faire d'autres activités qui ne nécessitent pas le présentiel. Je vous assure qu'on a absolument besoin de vous pour le futur.

Le dépistage a aussi pris du retard en 2020. À cause de la situation sanitaire, beaucoup de cancer n'ont pas été dépistés. C'est un peu une bombe à retardement. Est-ce que ce n'est pas là le premier des défis dans la lutte contre le cancer en 2021 ?

Vous êtes proche de la réalité. Parce que c'est vrai que le cancer touche toutes les tranches de population, mais majoritairement entre 60 et 80 ans. Et donc ces personnes-là sont des personnes évidemment à risque du coronavirus. Elles sont restées chez elles et donc on ne les a pas dépistées. "Bombe" à retardement, c'est un petit peu fort. Un petit problème pour l'avenir, clairement. Parce que ceux qu'on a pas dépisté en 2020, on va les détecter en 2021, 2022. Or vous savez comme moi que plus tôt on détecte un cancer, mieux il se soigne (...)

Est-ce que la recherche contre le coronavirus va pouvoir bénéficier à la recherche contre le cancer ?

Prédire l'avenir est toujours difficile. Malgré tout, je suis quelqu'un de raisonnablement optimiste. Et je pense que oui. On ne sait bien souvent pas que les vaccins ARN, dont on parle énormément aujourd'hui, proviennent de la recherche contre le cancer. Ça fait 10 ans. On ne mettait non pas de l'ARN de coronavirus mais de l'ARN de cancer de manière à booster l'immunité. Et on utilise ça comme immunothérapie, sujet à la mode, dont je suis un chercheur. À l'heure d'aujourd'hui, l'expérience qu'on a acquis grâce au vaccin coronavirus est inestimable. En plus, on fait des tests maintenant par dizaine de milliers dans les laboratoires, ce qui veut dire qu'on a la technologie. On a acquis l'appareillage. Espérons que dans deux ans on ne parle plus du coronavirus et qu'on utilise l'appareillage pour la recherche contre le cancer.

<https://www.rtl.be/info/belgique/societe/de-nombreux-comites-televie-a-l-arret-a-cause-du-coronavirus-les-chercheurs-craignent-d-en-subir-les-consequences-on-a-absolument-besoin-de-vous--1277143.aspx>

Le cancer ruse mais la recherche progresse



L'Avenir - 04 fév. 2021

Page 2

* L'Avenir : Luxembourg, Le Courrier, Huy-Waremme, Basse Sambre, Le Jour Verviers, Namur, Brabant Wallon, entre Sambre et Meuse, Le Courrier de l'Escaut

Le nombre de cancers ne cesse d'augmenter, 70 000 nouveaux cas en 2018, mais grâce à la recherche, on y survit plus longtemps et on en guérit même de plus en plus.

Caroline DESORBAY

Les chiffres du cancer vont exploser selon l'OMS qui prévoit une augmentation de 60 % des cas de cancer au cours des deux prochaines décennies.

Et chez nous? On enregistre 192 nouveaux diagnostics par jour et 30 000 décès chaque année.

En cette journée mondiale contre le cancer, d'autres chiffres donnent de l'espoir: 350 000 Belges ont survécu à leur cancer au cours des dix dernières années et le taux de survie à 5 ans est passé de 40 à 70% au cours des cinquante dernières années.

Panoplie de traitements

Ces belles avancées, on les doit à la recherche. Depuis trois décennies, des centaines de chercheurs, financés pour la plupart par la Fondation contre le cancer, le FNRS ou le Télévie tentent de comprendre le fonctionnement des tumeurs cancéreuses pour mettre au point des traitements plus efficaces et plus ciblés.

« C'est un énorme chantier , avance le Dr Anne Boucquiau, porte-parole de la Fondation contre le cancer. On parle du cancer mais il s'agit en fait de multiples cancers très différents. Il ne s'agit pas de trouver un traitement mais une panoplie de traitements et pour cela, il faut des moyens financiers et humains. On a dégagé des fonds incroyables pour le Covid. Il ne faut pas oublier que le cancer tue chaque année 30 000 personnes en Belgique, cela vaut aussi la peine de mobiliser des fonds...»

L'immunothérapie et ses inconnues

Un des grands axes de la recherche est l'immunothérapie, traitement qui consiste à administrer des anticorps en intraveineuse pour lever les freins empêchant les lymphocytes T de détruire les cellules cancéreuses.

Cela fonctionne très bien pour certains cancers, dont le mélanome métastatique ou le cancer du poumon, et chez un nombre limité de patients. Plusieurs travaux en cours cherchent à identifier de nouveaux freins pour permettre une application plus large de cette thérapie innovante.

D'autres chercheurs tentent de comprendre pourquoi les cellules cancéreuses produisent des métastases qui colonisent certains organes et sont fatales pour le patient.

Chaque avancée permet de mettre au point un nouveau traitement. « Et puis on se rend compte qu'il y a d'autres mécanismes..., constate le Pr Jacques Boniver, membre de la Commission scientifique du Télévie. C'est d'une complexité énorme mais je suis convaincu que l'on parviendra à résoudre ces inconnues-là dans les années qui viennent ».

Le vaccin, pas pour demain

L'idée d'un vaccin fait son chemin mais ce n'est pas pour demain. Il s'agit de la technologie ARNm: on prélève un fragment d'ADN ou d'ARN de la tumeur que l'on enrobe de lipides avant de l'injecter au patient pour stimuler son système immunitaire.

Pourquoi ce n'est pas au point? « Parce que notre système de réponse contre les tumeurs est très complexe , explique Jacques Boniver. Une cellule tumorale, c'est autre chose qu'un virus !»

Sans la recherche en cancérologie, les vaccins ARNm contre le Covid n'auraient pas pu être mis au point en seulement quelques mois. « Deux chercheurs turcs de Bio&Tech planchaient depuis 15 ans sur cette technologie dans le but de créer un vaccin contre le cancer . Une fois le génome du SARS-CoV-2 séquencé, ils ont eu l'idée de génie d'utiliser le procédé ARN pour élaborer un vaccin contre le Covid ».

VITE DIT



L'Avenir - 04 fév. 2021

Page 3

* L'Avenir : Luxembourg, Le Courrier, Huy-Waremme, Basse Sambre, Le Jour Verviers, Namur, Brabant Wallon, entre Sambre et Meuse, Le Courrier de l'Escaut

146 projets En 2021, le Télévie finance 83 nouveaux chercheurs pour un total de 200 scientifiques actifs. 80 projets de recherche ont été retenus dont 6 projets interuniversitaires. La Fondation contre le Cancer soutient 63 nouveaux projets en 2021 pour un montant de 23,8 millions d'euros. Hors Télévie, le FNRS a répondu à 32 demandes de financement dans le domaine de la cancérologie.

4 milliards La Commission européenne a mis au point un nouveau «plan pour vaincre le cancer» pour un montant de 4 milliards d'euros de fonds européens. L'UE veut notamment miser sur les nouvelles technologies. Un nouveau «Centre de connaissances sur le cancer» permettra une meilleure coordination des initiatives scientifiques et techniques liées au cancer à l'échelle de l'Union.

TÉLÉVIE : À LA RENCONTRE DES CHERCHEURS



Telecran.lu - 01 fév. 2021

Ludo sillonne la Wallonie, la région de Bruxelles et le Grand-Duché de Luxembourg pour rencontrer les nouveaux chercheurs du Télévie et leur remettre la fameuse blouse blanche

Ludo sillonne la Wallonie, la région de Bruxelles et le Grand-Duché de Luxembourg pour rencontrer les nouveaux chercheurs du Télévie et leur remettre la fameuse blouse blanche. Une occasion aussi de discuter avec eux de leurs projets de recherche

<http://www.telecran.lu/FR/program/20210201/735723307>

Challenge Delhalle: le cross de Bousval sera lui aussi virtuel



La Dernière Heure - 02 fév. 2021

Quelques jours après la Printanière, manche d'ouverture du Challenge Delhalle 2021, c'est au tour du cross de Bousval d'annoncer qu'il ne pourra se tenir que de façon virtuelle.

Concrètement, la 43e édition, prévue le 7 mars, ne pourra avoir lieu. En lieu et place, les organisateurs proposent de parcourir l'une des trois distances (15-10-5 km) entre le 28 février et le 7 mars à 20h. Ces distances peuvent être réalisées sur les parcours, qui seront fléchés pour l'occasion, ou sur n'importe quelle autre trace. L'inscription via chronorace est obligatoire et chaque coureur devra fournir sa trace à l'organisation pour être classé. Une participation de 5 euros est demandée au profit du Télévie de Genappe. Voici un an, près de 800 participants avaient pris part à cette classique du calendrier.

<https://www.dhnet.be/sports/sport-regional/brabant/challenge-delhalle-le-cross-de-bousval-sera-lui-aussi-virtuel-6019905a9978e227dffcc208>

Le secret d'un karatéka couronné de titres

 La Dernière Heure - 01 fév. 2021
Page 15

* La Dernière Heure : Hainaut

Comme pour de nombreux sports, la crise sanitaire a énormément bousculé le monde du karaté. Moins d'entraînements, annulations de compétitions et des rencontres virtuelles. Cependant, Pascal Joly, karatéka, fête en ce début d'année 2021 ses 35 ans de pratique. Durant son adolescence, Pascal Joly cherchait un sport à pratiquer. Dans son club quaregnonnais, il s'est alors découvert une passion pour les arts martiaux. Doucement, il a évolué. "J'ai passé les premiers grades de ceintures noires." Lorsqu'il est devenu indépendant, Pascal avait moins de temps à consacrer à sa passion. Il a finalement emménagé en face d'un nouveau club et a ainsi repris des cours.

"Après quelques années de pratique, je m'ennuyais et je n'évoluais plus vraiment." Il a participé à des stages nationaux et internationaux pour découvrir d'autres techniques. C'est à ce moment qu'il rencontre son Senseï (son professeur) qui lui a beaucoup appris et lui a conseillé d'ouvrir son propre club. En 2009, Pascal Joly le crée et le karaté devient alors une véritable passion. "C'est un deuxième métier pour moi." Il obtient même, en 2019, le titre de vice-champion d'Europe de Karaté Wado Kai. De la compétition à la vie associative, Pascal Joly est très actif. Chaque année, il participe à une dizaine de compétitions avec ses élèves. "En plus d'un grade à passer dans un club, la compétition donne à mes élèves du mérite en plus." Il organise aussi diverses compétitions, dont une au profit du Télévie, La Télévie Cup, un grand championnat de karaté qui réunit des athlètes belges. Tous les bénéfices récoltés durant cette journée sont directement reversés à l'association.

Au vu des conditions actuelles, le professeur d'arts martiaux s'est réinventé. Même s'il donne encore cours 2 fois par semaine aux plus jeunes de ses élèves, les adolescents et les adultes ne bénéficient pas de cette chance. Tous les dimanches, il organise donc une heure de cours en ligne en direct. Un moyen de garder des contacts avec eux et de ne pas perdre toute la pratique et les techniques.

Alisée Pichon (st.)

Pascal Joly, karatéka, fête en ce début d'année 2021 ses 35ans de pratique.D.R.

